

Courriel 21 7 2003

Monsieur,

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à la rougeole en Suisse, ainsi que de votre regard critique sur notre publication et nos méthodes de surveillance. Vos questions étant très précises, j'y répondrai ci-dessous point par point.

-----Ursprüngliche Nachricht-----

Von: Guy LOUTAN [<mailto:loutan.guy@bluewin.ch>]

Gesendet: Samstag, 5. Juli 2003 21:42

An: Bulletin des Méd Suisses

Cc: OFSP

Betreff: Rougeole en Suisse

Dr. Guy LOUTAN, méd. praticien FMH
AFC homéopathe FMH, AFC psychosomatique AMPP
Myothérapie SIM
Rte de Jussy 4 Bis, CH-1226 GENEVE-THÔNEX
Tél:41.22/348 33 77, Fax: *349 32 15
loutan.guy@bluewin.ch

Madame, Monsieur, cher Confrère

Un grand merci pour le bilan fort intéressant sur la rougeole en Suisse paru dans le Bulletin des Médecins Suisses N° 27.

Ma formation d'homéopathe critique et la réalité des faits continuent à m'embarasser: 11 % d'hospitalisation, en majorité non vaccinés !

Notre article mentionne 11% de complications (y compris des hospitalisations sans mention explicite de complications) et non pas d'hospitalisations, dont le taux est de 5,6%.

On pourrait disserter longuement sur « la réalité des faits » que vous invoquez. Nous n'avons pas la prétention de dépeindre toute la réalité, dans sa complexité et son exhaustivité. Notre objectif est de suivre certaines maladies infectieuses, en l'occurrence la rougeole, afin de dégager les principales tendances de leur épidémiologie en Suisse.

Notre questionnaire de déclaration de la rougeole répond à un objectif précis: **surveiller la maladie, notamment en lien avec la couverture vaccinale**. Les enseignements que l'on peut en tirer sont de ce fait limités (mais néanmoins essentiel à nos yeux). Nos données sont de plus dépendantes de la qualité et l'exhaustivité des réponses fournies par les médecins et les laboratoires (dans la mesure où les malades se sont adressés à eux). Elles souffrent indéniablement de biais de déclaration, qu'il est malheureusement très difficile d'évaluer. Pour le monitoring, ces biais, que l'on peut considérer comme plus ou moins constants, ne sont pas si problématiques. Nos données offrent par contre l'avantage d'être potentiellement exhaustives : tous les prestataires de soins y contribuent. Nous supposons que « la réalité des faits » à laquelle vous faites allusion est ce que vous constatez dans votre pratique de cabinet. Nous ne doutons pas que, pour la rougeole en particulier, elle puisse être différente de ce que l'on observe à l'échelle nationale. En est-elle pour autant plus représentative de la « réalité » de la rougeole en Suisse? Vos patients sont-ils représentatifs de la population générale suisse ? Combien de cas de rougeole voyez-vous par année « normale » ? Et en 2003 ?

Permettez-moi de vous poser les questions suivantes:

Sur la totalité des cas déclarés, dont on connaît donc le médecin, quel % était-il suivi par un thérapeute complémentaire (avec AFC), et quel % par un médecin traditionnel ? Même question pour les cas compliqués (hospitalisés) ?

L'OFSP ne dispose pas d'informations sur la question. Si nous connaissons effectivement le nom du médecin déclarant, nous n'enregistrons par contre pas sa spécialisation ni ses titres. Nous ne disposons pas du fichier des médecins de la FMH, qui pourrait peut-être permettre de répondre à ce genre d'interrogations... qui ne correspondent d'ailleurs pas à nos objectifs.

Le service du médecin cantonal du Valais m'a cependant indiqué qu'une majorité des cas de rougeole déclarés dans ce canton l'a été par des médecins homéopathes (avec ou sans AFC ?). Cela n'est pas partout le cas. Le médecin qui nous a déclaré le plus de cas pour le canton de Schwyz, et de très loin, n'est pas homéopathe. Il en va de même de deux médecins fribourgeois qui nous ont rapporté bon nombre des cas déclarés pour ce canton.

Connaît-on le % de cas déclarés et non vaccinés vus par les médecins classiques et le % de non vaccinés vus par les médecins complémentaires ? (je suppose qu'il y a aussi des patients non vaccinés et suivis par des allopathes (?))

Non, et pour la raison exposée ci-dessus : nous ne savons pas si un médecin est allopathe ou homéopathe.

Des contacts téléphoniques avec des médecins déclarants ont effectivement montré qu'une minorité des enfants qu'ils suivent ne sont pas vaccinés, selon le désir de leurs parents.

Parmi les patients hospitalisés, peut-on connaître les thérapies reçues avant la rougeole (traitement pour maladie chronique, eczéma, asthme, otites à répétition, psychothérapie..),

- ainsi que les prescriptions faites au début de la maladie (antihistaminiques ou fébrifuges lors des prodromes, avant le diagnostic...), automédication homéopathique par les parents de remèdes recette (Belladonna ou Aconit pour la fièvre, Rhus-toxicodendron pour les myalgies... ou encore Rulsatilla pour la rougeole selon les livres "soignez vous vous-même à l'homéopathie" ...)

Vous avez-vous-même rempli une déclaration pour deux cas de rougeole et constaté la « simplicité » de notre questionnaire. Le formulaire de déclaration est identique pour les cas ambulatoires et hospitalisés. Encore une fois, nous ne posons que les questions qui nous paraissent essentielles pour la surveillance de la rougeole. Notre objectif n'est pas de mener une étude sur l'étiologie des complications de la rougeole ou sur l'efficacité des différents traitements envisageables

Je me demande en effet si une thérapie "anti-symptôme" (qu'elle soit homéopathique ou allopathique) peut favoriser les complications en troublant l'immunité en début de maladie (ce qui me paraît logique, à lire les nombreux articles sur l'importance de respecter la fièvre dans les maladies aiguës) et souvent, je constate qu'en proposant un meilleur confort immédiat, on hypothèque le résultat biologique des symptômes, qui, s'ils sont bien désagréables, ne sont pas pour autant sans motif ni finalité.

Enfin je serais intéressé à connaître la situation familiale, (divorce en cours, deuil récent...) des patients ayant présenté des complications, et de ceux qui ont "bien fait" leur rougeole...

Ce genre de questionnement me paraît pertinent. Toutefois, vous l'aurez compris à la lecture de notre questionnaire et de ce qui précède, que nous ne cherchons pas à documenter de tels événements, qui dépassent largement nos objectifs.

Ayant rempli moi-même deux déclarations, j'ai été surpris par la simplicité des questions, qui n'abordent pour ainsi dire pas le contexte du patient, et se bornent à chercher le lieu de contagion, et le statut vaccinal...

C'est peut-être parce que, comme le montrent nos données confirmées par de très nombreuses autres enquêtes, le statut vaccinal explique largement la distribution des cas de rougeole ! En Suisse, de 19% (24-35 mois) à 6% (16 ans) des enfants ne sont pas vaccinés contre la rougeole. Or cette minorité a fourni environ 90% des cas de l'épidémie actuelle.

Si l'on veut promouvoir la santé, et non seulement vendre des vaccins contre la peur des maladies, il me semble important d'ouvrir la recherche sur des paramètres autre que binaires.

Je pense qu'un questionnaire un peu plus complet pourrait intéresser les médecins à aborder leurs patients plus globalement.

Le cas échéant, cela devrait être fait à travers la formation de base et la formation continue. Nous doutons fort qu'un simple questionnaire ait de telles vertus pédagogiques.

En espérant que ces questions trouveront réponse, en partie du moins, je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, cher Confrère, mes salutations respectueuses et remerciements anticipés.

Avec nos salutations les meilleures

Jean-Luc Richard
Collaborateur scientifique

Division Epidémiologie et maladies infectieuses
Office fédéral de la santé publique
Adresse postale: 3003 Berne
Schwarztorstrasse 96
Tél. +41 (0)31 323 87 47
Fax +41 (0)31 323 87 95
[mailto:// Jean-Luc.Richard@bag.admin.ch](mailto:Jean-Luc.Richard@bag.admin.ch)